

**Zeitschrift:** Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse  
**Herausgeber:** Schweizerische Botanische Gesellschaft  
**Band:** 67 (1957)  
  
**Artikel:** Le Rauwolfia obscura K. Sch. et sa position systématique  
**Autor:** Hürlimann, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-47098>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le *Rauwolfia obscura* K. Sch. et sa position systématique

Par H. Hürlimann, Bâle

Manuscrit reçu le 8 mai 1957

Dans son étude sur le genre *Rauwolfia*, Pichon (1) avait caractérisé sa nouvelle section *Afrovolfia*, entre autre par des méricarpes soudés plus ou moins complètement en drupe entière, rarement divisée jusqu'au milieu en deux lobes convergents. La sous-section *Graciles* comprenait comme espèce douteuse, non vue, le *R. obscura* K. Sch., à côté d'autres plantes mieux connues.

Cette espèce n'a jamais été étudiée à fond dans les ouvrages de classification importants. Créée sans description détaillée par Schumann dans le cadre des «Pflanzenfamilien» d'Engler et Prantl (3), elle n'avait été examinée qu'en échantillon incomplet par Stapf lors de son traitement des Apocynacées pour la «Flora of Tropical Africa» de Thiselton-Dyer (4).

On a comparé et, en partie, identifié le *R. obscura* au *R. rosea* K. Sch. et au *R. longeacuminata* De Wild. et Dur., surtout à cause de son inflorescence et de son port. L'étude d'échantillons complets permet cependant d'affirmer qu'il en diffère nettement. Les différences sont même telles qu'elles obligent, ou bien à un changement de diagnose quant à la section, ou bien à l'élimination du *R. obscura* de la section *Afrovolfia*.

Voici une description de cette espèce, complétée d'après des plantes herborisées au Congo belge (voir aussi fig. 1).

Arbuste de 1 à 1,50 m de haut, rarement plus grand, à racine pivotante couverte d'une écorce plus ou moins lisse ou sillonnée peu profondément, à rameaux ascendants gris, striés et à lignes saillantes longitudinales fines. Feuilles elliptiques ou oblongues, atténuées en une pointe fine mais obtuse, rétrécies dans un pétiole distinct de 0,5 à 1,5 cm de long; nervures latérales partant presque à angle droit, arquées; veines indistinctes. Inflorescences axillaires, plus courtes que les feuilles, 2 à 3 fois dichasiales-bipares ou monochasiales, à internodes courts et

Travail exécuté dans les laboratoires de recherches de Ciba SA, département pharmaceutique, Bâle. L'auteur tient à remercier M. A. Wettstein, Dr, Dr h. c., directeur de ces laboratoires, pour la permission de l'exécution et de la publication, le R. P. H. Callens, directeur du Jardin Gillet, Kisantu, Congo belge, pour son aide et son intérêt témoignés à cette étude, et M<sup>me</sup> Thomas pour la revision du texte français.

relativement épais, complètement glabres. Fleurs de couleur crème, longues de 5,2 à 6,2 mm; calice profondément divisé en lobes ovoïdes ou triangulaires, à bords entiers ou irrégulièrement dentelés, couvert de petites verrues glandulaires aux bords et sur la face intérieure; corolle à tube subcylindrique à base urcéolée, velu sur la face intérieure dans la partie supérieure jusque vers la pointe des anthères, 2 à 3 fois

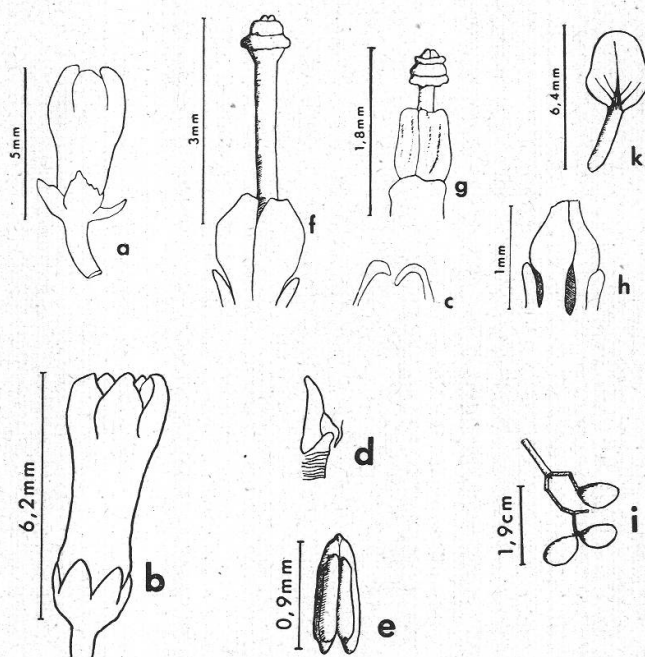


Figure 1

- a, b: fleurs de *R. obscura* d'âges différents;  
c: pointes de lobes corollaires dans le bouton;  
d: étamine vue de profil; e: anthère vue de face;  
f: gynécée d'une fleur adulte (disque coupé);  
g: disque et gynécée d'une fleur en bouton;  
h: disque coupé et base des carpelles d'une fleur  
en bouton; i: partie d'une infructescence;  
k: embryon

plus long que les lobes; ceux-ci charnus, à pointe infléchie en petit capuchon; étamines fixées vers la gorge de la corolle, à filaments distincts, courbés, grossis vers les anthères, celles-ci attachées dans leur tiers inférieur, 0,9 à 1,1 mm longues, à pointe courte, un peu incurvée; disque atteignant  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{1}{2}$  de la hauteur de l'ovaire; carpelles libres jusqu'à la base, ovaire cylindrique ou obconico-conique, 1,3 à 1,6 mm de haut, style assez épais, 2 à 2,2 mm de long, clavuncule à collerette, 0,35 mm de haut, stigmates très petits. Fruits divisés en méricarpes complètement libres, aplatis-ovoïdes, de  $8 \times 6$  mm; noyaux non enflés



à la base, testa mince, dure, rugueuse; albumen copieux, entourant complètement l'embryon droit ou légèrement courbé, long de 6 à 6,5 mm, à cotylédons non auriculés.

Echantillons examinés (tous récoltés par l'auteur et conservés dans l'herbier des plantes médicinales de CIBA S. A., Bâle):

Congo belge: 4—1: vallée de la Wamba près de Pelende (Kwango), fl. et fr., 6.1.1955. 4—2: vallée de la Luadi près de Pelende (Kwango), fl., 6.1.1955. 4—3: forêt secondaire au bord de la route entre Kingoma et Kimvula (Moyen-Congo), fl. et fr., 9.1.1955. 4—4: forêt secondaire à l'ouest de Kazembi (Kwango), fl. jeunes, 17.7.1955. 4—5: forêt secondaire buissonneuse près de Panzi (Kwango), fl. jeunes, 18.7.1955. 4—6: près de Pogoso (Kwango), fl. jeunes, 21.7.1955. 4—7: près de Kingunda (Kwango), stér., 22.7.1955. 4—8: terrain boisé près de Mpese (Moyen-Congo), fl., 26.7.1955. 4—9: près de Kimvula (Moyen-Congo), fl. et fr. jeunes, 26.7.1955. 4—10: lisière de forêt à l'ouest de Kibambi (Moyen-Congo), fl., 10.8.1955.

On s'apercevra que le *R. obscura*, selon cette description, ne correspond pas à la définition originale de la section *Afrovolfia*, par suite de ses fruits divisés en méricarpes libres. Par ce même caractère, il se distingue des *R. rosea* et *R. longeacuminata*, cités plus haut. D'autre part, on ne saurait le placer dans la section *Endolobus* Pichon, puisque les lobes de la corolle ne sont pas infléchis profondément, comme par exemple chez *R. vomitoria*.

Dans sa récente revision du genre, Rao (2) a souligné que la concrescence des méricarpes plus ou moins développée est un caractère trop variable pour être utilisé dans la définition des sections de *Rauwolfia*. Il s'est vu obligé à réunir plusieurs sections établies par Pichon (l. c.) sur des différences de cet ordre. Notre examen confirme nettement le point de vue de Rao en ce qui concerne *Afrovolfia*. Il faut donc substituer le passage de la diagnose de la section sur la concrescence des méricarpes par la phrase suivante:

Mericarpia in drupam integram vel  $\pm$  profunde lobatam connata vel libera...

Ainsi, notre espèce peut être placée définitivement dans la section *Afrovolfia*. Il reste à voir si on pourra garder la sous-section *Graciles* telle qu'elle a été définie, car le caractère de l'inflorescence n'est pas non plus très stable: Le *R. obscura* porte, en effet, souvent des cymes bipares, telles que Pichon les a indiquées pour la sous-section *Insulares*. Cependant, comme il n'a pas été possible d'analyser des échantillons des autres espèces d'*Afrovolfia* en question, il faudra renoncer à une décision pour l'instant.

### Bibliographie

1. P i c h o n , M. Classification des Apocynacées II, genre «Rauvolfia». Bull. Soc. Bot. France, **94**, 31—39, 1947.
  2. R a o , A. S. A revision of Rauvolfia with particular reference to the American species. Ann. Missouri Bot. Garden, **43**, 253—354, 1956.
  3. S c h u m a n n , K. Apocynaceae, in E n g l e r und P r a n t l , Nat. Pflanzenfam., **4**, 2, 109—189, 1895.
  4. S t a p f , O. Apocynaceae, in T h i s e l t o n - D y e r , Fl. Trop. Africa, **4**, 1, 24—231, 1902.
-